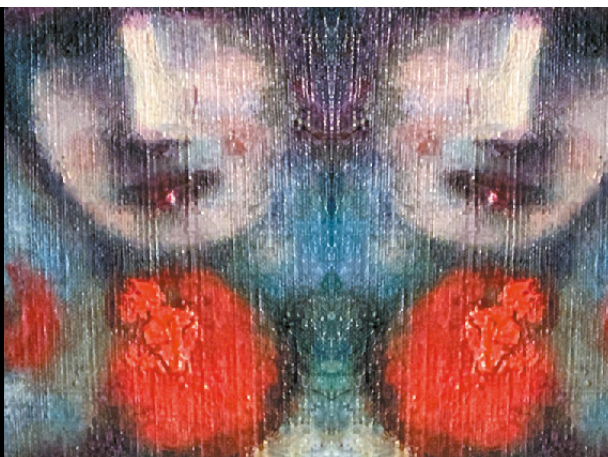



THÉÂTRE NATIONAL DE MARSEILLE
DIRECTION Macha Makeïeff
SAISON 20/21



59

THÉÂTRE

20 > 21
MAI

Au Café Maupassant

Textes **Guy de Maupassant** (1850 – 1893)
Conception et mise en scène
Marie-Louise Bischofberger

Entrez au Café Maupassant. Autour d'un bock, sinon d'une limonade, des personnages parlent de leurs existences. Dans un dispositif original, le feuilleton littéraire de Marie-Louise Bischofberger met à portée de main le grand nouvelliste.

Au Café Maupassant

Textes **Guy de Maupassant** (1850 – 1893)

Conception et mise en scène **Marie-Louise Bischofberger**

Tarif B de 9 à 25€ – Grand Théâtre – Jeu, Ven 20h – Scolaire Ven 14h15 – Durée 1h20 – Dès 12 ans

Avec **Hélène Alexandridis** ou **Marie Vialle**, **Manon Combes**, **Dominic Gould**, **Charlie Nelson** ou **Régis Royer**, **Pierre Yvon**, **Piano Antoine Bataille** ou **Susanna Tiertant**

Scénographie et costumes **Bernard Michel** Lumières **François Loiseau** Conseillère Artistique **Marie Raymond**

Maître du naturalisme, auteur d'inoubliables contes et romans, Guy de Maupassant a raconté des vies déçues, des amours contrariées, des êtres au bord de la folie, de milieux bourgeois et populaires de la fin du XIX^e siècle. Ici les personnages s'incarnent !

Après la soirée Giono, exceptionnelle, *Au Café Maupassant* de Marie-Louise Bischofberger nous offre une galerie de portraits bouleversants.

Dans une brasserie, en compagnie d'un pianiste, de comédiennes et de saltimbanques, le spectateur partage l'intimité de destins étonnants, d'histoires et de vies entre humour et mélancolie.

Production Compagnie B en coréalisation avec le Théâtre de Poche-Montparnasse

⛶⛶⛶ **AVANT-SCÈNE** – **Vendredi 21 mai à 19h15** avec Marie-Louise Bischofberger et Marie-Claude Hubert, Universitaire

PRESSE & COMMUNICATION

Béatrice Duprat 04 96 17 80 34
b.duprat@theatre-lacriee.com

>> Photos libres de droits disponibles
sur www.theatre-lacriee.com

>> Codes accès espace pro :
identifiant : presse
mot de passe : saisonlacriee

RENSEIGNEMENTS RÉSERVATIONS

Aux guichets du mardi au
samedi de 12h à 18h ou par
téléphone au **04 91 54 70 54**

Vente et abonnement
en ligne sur
www.theatre-lacriee.com

CONTACTS RELATIONS AVEC LE PUBLIC

Laura Abecassis 04 96 17 80 21
l.abecassis@theatre-lacriee.com

Billetterie groupes
Bianca Altazin 04 96 17 80 20
b.altazin@theatre-lacriee.com

Note d'intention

Suite à la commande d'une série radiophonique diffusée sur France Culture, Marie-Louise Bischofberger a souhaité adapter à la scène des nouvelles de Maupassant. Le premier volet de ce feuilleton théâtral nous invite à prendre place dans une brasserie, telle un moment de vie où tout se partage et se confesse. Les personnages des différentes nouvelles se rencontrent, se racontent, dialoguent, et incarnent le monde littéraire de Maupassant.

« Il y a quatre ans je me suis proposée d'adapter les nouvelles de Maupassant pour créer un Théâtre en série, composé de récits à jouer dans une temporalité de cinq épisodes, qui s'enchaîneraient. D'entre les 470 nouvelles écrites par Maupassant, j'en ai choisi à peu près 80 à représenter sur scène dans des épisodes successifs, au cours desquels les nouvelles se succéderont, où la dernière interprétée fera un pont à la suivante et donnera le signal d'un changement de thématique.

Par ailleurs, j'aime beaucoup le récit au théâtre. L'ambition pour moi est que l'acteur arrive à jouer une nouvelle de Maupassant de façon si concrète comme si c'était un épisode de sa propre vie.

Ce projet a d'abord vu le jour à la radio. Le premier pas était d'enregistrer une série radiophonique de trois épisodes pour France Culture. Grâce à cet enregistrement donné en public au Théâtre La Scala à Paris au mois de février dernier, la scénographie (Bernard Michel) et le concept de lumière (Bertrand Couderc) existent déjà, ainsi qu'un ensemble polyvalent d'acteurs. Aujourd'hui le spectacle est prêt à être présenté sous différents formats.

Un théâtre en série, à géométrie variable : c'est le lieu – une brasserie, un salon à la campagne, un banc face à la mer, un miroir, un tribunal, un déjeuner sur l'herbe – esquissé scénographiquement avec peu d'éléments, qui donne le lien entre les nouvelles. Le nombre d'acteurs change de série en série.

J'ai la joie d'être accueillie pour trois mois dans un petit théâtre parisien de 80 places, à la fois mythique et chaleureux, le Théâtre de Poche-Montparnasse, où nous jouons la première série, j'ai la joie d'avoir pu réunir une merveilleuse distribution : Hélène Alexandridis, Manon Combes, Dominic Gould, Charlie Nelson, Régis Royer, Marie Vialle, Pierre Yvon, Antoine Bataille et Susanna Tiertant au piano. »

Marie-Louise Bischofberger, octobre 2019

Entretien avec Marie-Louise Bischofberger

Comment vous est venue l'idée de ce Café Maupassant ?

J'ai découvert Maupassant il y a plus de vingt ans, mais je travaille sur ce projet depuis quatre ans. Maupassant me fascine. C'est un auteur tonifiant, pour notre moral et pour notre cœur. Finalement ses nouvelles sont des chefs d'œuvre peu connus.

Pourquoi les porter à la scène ?

Parce que son univers est si vivant, si présent qu'il convient parfaitement au théâtre. À travers mes différentes approches d'adaptation, je me suis rendue compte que les nouvelles résistent à une dramatisation. Maupassant a la parfaite mesure pour la temporalité dans le récit, pour les montées et les chutes, on ne gagne rien à les dilater. Donc, le grand défi pour moi est devenu de créer un cadre, des correspondances, une dynamique entre les personnages à travers le choix et l'enchaînement ou l'agencement des récits. J'aborde les récits comme des monologues ou des dialogues. La cohésion entre les nouvelles, afin de créer un monde à partir de leur confrontation, de leur agencement, c'est cela que je me suis proposé.

Comment avez-vous fait votre choix de nouvelles ?

Justement tout le travail consiste à choisir des récits épiques qui peuvent être pris directement en charge par les personnages. Et puis je les ai réunis sous forme d'épisodes, suivant des thèmes définis. J'ai composé neuf épisodes, en m'inspirant de la forme du feuilleton, contemporaine de Maupassant, puisque c'est ainsi qu'il livrait ses textes, semaine après semaine, aux journaux qui le publiaient. Chaque série donne lieu à un spectacle, qui est abouti en lui-même, mais qui incite les spectateurs à aller voir la suite...

Et pourquoi le café ?

C'est le premier épisode. J'ai tout de suite pensé au café car c'est le contexte idéal pour faire vivre l'écriture des nouvelles. C'est le lieu où se trament les histoires, où elles se racontent de table en table. J'aime l'atmosphère des cafés parisiens. Nous y écoutons les confessions des autres, dans un perpétuel mouvement. Les autres clients ne sont pas au point mort : ils vivent, participent à la vie ambiante. Comme les acteurs. Il faut garder le fil entre chacun, au milieu du va-et-vient. Je suis partie de la nouvelle *Garçon, un bock !* qui introduit le personnage de l'écrivain observateur... Il écoute, il recueille...

Quel est le dénominateur commun entre les nouvelles qui composent cet épisode du café ?

Des histoires de liens entre les êtres, de conflits humains à travers le couple, le travail, la famille. Un monde qui défile comme un kaléidoscope...

Et pourquoi monter ce spectacle au Théâtre de Poche-Montparnasse ?

La salle du bas permet une totale immersion du public dans le lieu où circulent les personnages. Attention, il ne s'agit pas de café-théâtre, mais nous sommes plongés immédiatement dans l'atmosphère d'un café. Comme dans un entredeux. Les tables des spectateurs s'infiltrant dans l'espace-fiction. Et puis le piano est là, comme un compagnon d'ambiance.

Avec des musiques de l'époque ?

Non, notre pianiste joue ses propres compositions, comme un pianiste de bar.

Vous partez donc du lieu actuel, et pour les costumes, quel est votre parti pris esthétique ?

Je veux que le spectacle se vive dans le monde d'aujourd'hui, avec quelques réminiscences, quelques signes de l'époque de Maupassant. Les costumes sont modernes. Finalement les problématiques des nouvelles aussi. C'est la forme littéraire qui m'intéresse. Je n'ai pas touché à l'écriture. La qualité de son style est telle que je ne voulais pas le court-circuiter. J'ai simplement cherché un équilibre de ton entre la tristesse et la joie qui émanent de ces histoires...

Propos recueillis par Stéphanie Tesson, octobre 2019

Les nouvelles

Garçon, un bock !

Le signe

Fou ?

Confessions d'une femme

Au bord du lit

Imprudence

En mer

La nuit

Guy De Maupassant

Écrivain fécond, disciple de Flaubert, Guy de Maupassant est l'auteur de contes, de nouvelles et de romans. Observateur privilégié de la paysannerie normande, de ses malices et de sa dureté, l'écrivain élargit son domaine à la société moderne tout entière, vue à travers la vie médiocre de la petite bourgeoisie des villes, mais aussi le vice qui triomphe dans les classes élevées. Le déclin de sa santé mentale, avant même l'âge de trente ans, le porte à s'intéresser aux thèmes de l'angoisse et de la folie.

Passant du réalisme au fantastique, Maupassant refuse les doctrines littéraires. Comptant parmi les écrivains majeurs du XIX^e siècle, il se rattache à une tradition classique de mesure et d'équilibre et s'exprime dans un style limpide, sobre et moderne.

Naissance

5 août 1850 au château de Miromesnil, Tourville-sur-Arques, près de Dieppe.

Famille

Son père est un agent de change anobli d'origine lorraine ; sa mère, très cultivée et amie d'enfance de Flaubert – qui sera pour le jeune Guy comme un maître et deviendra son ami –, est issue de la bourgeoisie normande.

Enfance, adolescence, jeunesse (1850-1871)

Scolarité en Normandie, puis études de droit à Paris interrompues par la guerre de 1870. Maupassant passe son enfance et son adolescence avec son frère cadet et sa mère, séparée de leur père (1860), à Étretat.

Un petit fonctionnaire (1871-1880)

Après la guerre (où il s'est engagé comme garde mobile), tenté par les lettres, Maupassant doit cependant gagner sa vie et accepte un poste de fonctionnaire de petit rang au ministère de la Marine (1872), à Paris.

Pendant près d'une dizaine d'années, alors que murît sa vocation d'écrivain réaliste, il mène une vie de plaisirs, fréquente les guinguettes et le milieu des canotiers des bords de Seine. Séducteur, il multiplie les aventures féminines. En 1877, il apprend qu'il est atteint de syphilis.

Du naturalisme à la mondanité (1880-1888)

Maupassant fait paraître, dans le recueil des Soirées de Médan, sa nouvelle *Boule de suif* (1880) : c'est le départ véritable de sa carrière. En l'espace de 10 ans, il publie près de 300 nouvelles (parmi lesquelles *La Maison Tellier*, 1881 ; *Mademoiselle Fifi*, 1882 ; *Les contes de la Bécasse*, 1883 ; *Miss Harriett*, 1884 ; *le Horla*, 1887) et six romans (parmi lesquels *Une Vie*, 1883 ; *Bel-Ami*, 1885). Outre de nombreux contes, il écrit des chroniques pour des journaux (Le Gaulois, Gil Blas, Le Figaro et l'Écho de Paris).

Cette abondante production rencontre le succès auprès du public, lui procurant aisance matérielle et reconnaissance sociale. Maupassant s'éloigne du milieu littéraire et fréquente la haute société, notamment le cercle de la princesse Mathilde Bonaparte. Dans la préface qu'il place en tête de son roman *Pierre et Jean* (1888), l'écrivain revendique son indépendance, fondée sur le culte exclusif de l'« humble vérité ».

Le déclin (1888-1893)

Affaibli par la maladie, Maupassant écrit moins. Il multiplie les séjours de repos sur la côte d'Azur, les voyages en Afrique du Nord, tout en continuant de sombrer dans la dépression. Obsédé par la mort, il tente de se suicider et doit être interné dans la clinique du docteur Blanche, à Passy, où il meurt peu avant l'âge de 43 ans, le 6 juillet 1893, à Paris. (Son frère, Hervé, était mort fou en 1889.)

Marie-Louise Bischofberger

Née à Winterthur près de Zurich en Suisse, Marie-Louise Bischofberger étudie la littérature espagnole, la psychologie anthropologique et la critique littéraire. Elle suit en parallèle les cours de théâtre d'Elisabeth et Daniel Ilg (Mummenschanz). En 1992, elle suit des cours de théâtre à l'Ecole Florent à Paris, puis en 1994 avec Sigmone de Siglinski au Deutsche Theater Berlin et en 1995 avec Edith Clever à la Schaubühne de Berlin, tout en écrivant et jouant ses propres pièces. En 1999, elle suit les cours de l'Atelier de théâtre de Blanche Salant et Paul Weaver à Paris. Elle collabore également à plusieurs journaux suisses.

Metteuse en scène, elle écrit et dirige *Juana la Loca (Jeanne la Folle)* présentée à la MC93 Bobigny ; elle monte *Au But* de Thomas Bernhard au Théâtre de Vidy-Lausanne et à la MC93 Bobigny, *La Fin de l'amour* de Christine Angot à la Ménagerie de Verre à Paris ; *Visites* de Jon Fosse au Festival d'Avignon puis au Théâtre des Bouffes du Nord ; *Les mille et une nuits*, atelier théâtral d'une année et représentations à la MC93 Bobigny ; en 2006 elle monte *Le Viol de Lucrèce* de William Shakespeare à la MC93 Bobigny et tournée internationale ; en 2009 au Théâtre de la Madeleine *Je t'ai épousée par allégresse* de Natalie Ginzburg et *l'Amante anglaise* de Marguerite Duras avec Ludmilla Mikael (prix d'interprétation du Syndicat de la critique) André Wilms et Ariel Garcia-Valdès.

Depuis 2010, elle a mis en scène *Le Shaga* de Marguerite Duras au MKHAT (Théâtre d'Art de Moscou), puis *Illusion* d'après *l'Illusion comique* de Pierre Corneille au Schauspielhaus de Dusseldorf, suivis de *Témoin à charge* d'Agatha Christie au MKHAT (Théâtre d'Art de Moscou), et *Une petite douleur* d'Harold Pinter au Théâtre Vidy-Lausanne, puis au Théâtre des Abbesses à Paris.

Elle a adapté pour France Culture *Le maître de Ballantrae*, série en dix épisodes et a été collaboratrice artistique sur *Charlotte Salomon*, opéra de Marc-André Dalbavie, au Festival de Salzbourg 2014. En 2013-14 *Sonate d'automne* d'Ingmar Bergman au Théâtre de l'œuvre, à Paris et en tournée. En 2014, elle a mis en scène *Anna Bolena*, de Gaetano Donizetti à l'Opéra Grand Théâtre de Bordeaux, puis à l'Opéra de Toulon. En 2015-16, elle a repris les mises en scène de Luc Bondy pour les spectacles *Ivanov* de Tchekhov à l'Odéon Théâtre de l'Europe et *Tartuffe* de Molière à l'Odéon Berthier, et achevé le film de Luc Bondy *Les fausses confidences*, d'après Marivaux pour ARTE ainsi que *Tosca*, opéra de Puccini à la Scala de Milan en 2015.

En 2017 elle recrée *Anna Bolena* de Donizetti au Teatro alla Scala de Milan, puis au Grand Théâtre d'Avignon puis en 2018 au Grand Théâtre de Bordeaux.

En 2018/2019 elle anime des ateliers de dramaturgie allemande pour les étudiants de 1^{ère} année au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris.

En 2019, elle crée le spectacle *Des nouvelles de Maupassant*, un feuilleton théâtral, coproduction France Culture et Théâtre la Scala à Paris, au Théâtre de Poche-Montparnasse.

En février 2020, à l'occasion de l'exposition consacrée par le Mucem aux 50 ans de la disparition de Jean Giono, elle crée une soirée exceptionnelle autour de l'œuvre de l'artiste avec la complicité de La Criée.

Dramaturge librettiste, elle adapte en 1999 *Figaro divorce* d'Ödon von Horváth, mise en scène de Luc Bondy.

Elle co-signe avec Luc Bondy plusieurs livrets pour Philippe Boemans : le livret du *Conte d'hiver*, *Mademoiselle Julie*, *Yvonne*, *Princesse de Bourgogne*, première à L'Opéra Garnier en janvier 2009.

Conseillère dramaturgique, elle collabore avec Luc Bondy depuis 1989 pour de nombreuses créations : *Don Giovanni* de Mozart (Theater an der Wien, Autriche) ; *Cœur final* de Botho Strauss (Schaubühne, Berlin), *Salomé* de Richard Strauss (Festival de Salzburg) ; *John Gabriel Borckman*

d'Ibsen (Théâtre de Lausanne et Odéon-Théâtre de l'Europe, Paris), *La Ronde*, opéra d'après Arthur Schnitzler ; *L'équilibre* de Botho Strauss, *L'heure où nous ne savions rien l'un de l'autre* de Peter Handke (Schaubühne, Berlin) ; *Les noces de Figaro* de Mozart (Festival de Salzburg) ; *L'illusionniste* et *Faisons un rêve* de Sacha Guitry (Schaubühne, Berlin), *Don Carlos* de Verdi (Théâtre du Châtelet, Paris), *Jouer avec le feu* de Strindberg (Théâtre Vidy-Lausanne et Bouffes du Nord, Paris) ; *Une Pièce espagnole* de Yasmina Reza ; *Mademoiselle Julie*, opéra de Philippe Boesman ; en 2007 reprise de *Salomé*, de Richard Strauss, à La Scala de Milan avec une nouvelle distribution.

Projets en cours

DIVA, projet pluridisciplinaire au théâtre du Châtelet à Paris (Direction Ruth Mackenzie), écriture du livret et mise en scène.

Mozzart et moi, projet théâtre et musique, avec l'orchestre Fuoco sous la direction de Daniel Stern, Philharmonie de Paris et tournée.

L'équipe artistique

Hélène Alexandridis

Comédienne

Formée au Conservatoire national d'art dramatique dans les classes de Robert Manuel et Claude Régy, Hélène Alexandridis travaille sous la direction de Roger Planchon, Claude Régy, Jacques Lassalle, Jean-Pierre Vincent, Alain Françon, Jean-Michel Rabeux, Joël Jouanneau, Jacques Vincey, Marc Paquien, Claudia Stavisky....

Elle travaille notamment au Théâtre National Populaire avec Roger Planchon (*Où boivent les vaches* de Roland Dubillard), à la Comédie-Française avec Jean-Pierre Vincent (*Les Corbeaux* de Henry Becque) et avec Claude Régy (*Ivanov*), metteur en scène qu'elle retrouve plusieurs fois (*Intérieur* de Maurice Maeterlinck, *Le Cerceau* de Viktor Slavkine, *La terrible voix de Satan* de Grégory Motton). Par la suite, ce sera le Festival d'Avignon avec Jacques Nichet pour *La prochaine fois que je viendrai au monde*. Elle travaille également avec Alain Françon qu'elle retrouve deux fois (*Britannicus* puis *Platonov*).

Son parcours à travers les écritures contemporaines (Thomas Bernhard, Martin Crimp, Serge Valletti, Jean-Luc Lagarce, Jean Genet, Barillet et Gredy, etc.) est aussi vaste que son travail au sein du répertoire (Musset, Goldoni, Marivaux, Gorki, Dostoïevski, Horvath, Balzac...).

En 2004, elle reçoit le prix de la critique pour son interprétation dans *Derniers remords avant l'oubli* de Jean-Luc Lagarce mis en scène par Jean-Pierre Vincent et pour *La Mère* de Stanislaw Ignacy Witkiewicz mis en scène par Marc Paquien.

Elle incarne Madame de Sade de Yukio Mishima mis en scène par Jacques Vincey, rôle pour lequel elle est nommée aux Molières 2009. Elle joue ensuite dans *Les Bonnes* de Jean Genet dans une mise en scène de Jacques Vincey, *Mort d'un commis voyageur* d'Arthur Miller mis en scène par Claudia Stavisky, *Yerma* de Federico Garcia Lorca mis en scène par Daniel San Pedro. Elle retrouve Jacques Vincey pour sa mise en scène de *Yvonne, Princesse de Bourgogne*, de Witold Gombrowicz, puis joue dans *La vie que je t'ai donnée* de Luigi Pirandello mis en scène par Jean Liermier plus récemment dans *L'Or et la paille* de Barillet et Gredy mis en scène par Jeanne Herry, puis l'année dernière dans *Tarkovski* mis en scène par Simon Deletang. Elle est actuellement en tournée avec *Vivre sa vie*, d'après le scénario de Jean-Luc Godard mis en scène par Charles Berling. L'année prochaine, elle interprètera le rôle de Marina dans *Berlin, mon amour* de Marie NDiaye mis en scène par Stanislas Nordey.

Au cinéma, elle a travaillé entre autres sous la direction d'Alain Cavalier, de Stéphane Brizé, de Pascale Ferran, Guillaume Nicloux, Valérie Lemercier, Katell Quillévéré, Jeanne Herry, Michel Gondry... À la télévision, elle a tourné, notamment, sous la direction de Stéphanie Chuat et Véronique Reymond, Olivier Schatzky, ou Jeanne Herry.

Manon Combes Comédienne

Manon Combes a été formée au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris après avoir suivi les cours du conservatoire du X^e arrondissement de Paris et ceux de Florent.

Au théâtre, a joué dans *Le Misanthrope*, *Le Tartuffe* de Molière et *Le Prix Martin* d'Eugène Labiche mis en scène par Peter Stein au Théâtre de la Porte Saint- Martin à Paris, *Les petites reines* de Justine Heynemann au Carré Belle-Feuille à Boulogne, au Théâtre Paris Villette, au Festival d'Avignon et en tournée. Elle a été dirigée notamment par Denis Podalydés dans *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière présenté aux Bouffes du Nord à Paris et au Lincoln Center à New-York, Yann-Joël Collin dans *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov au Théâtre Antoine Vitez d'Ivry, Luc Bondy dans *Les Fausses confidences* à l'Odéon Théâtre de l'Europe et en tournée, Marcel Bozonnet dans *Chocolat, clown nègre* de Gérard Noiriel au Bouffes du Nord à Paris, Clément Poirée dans *Beaucoup de bruit pour rien* d'après William Shakespeare au Théâtre de La Tempête à Vincennes et Olivier Cohen dans *Le Zéphyr* au Théâtre du Châtelet à Paris.

Au cinéma, elle tourne avec Jean-Michel Ribes et à la télévision avec Luc Bondy.

Dominic Gould Comédien

Formé à l'Amberst College aux USA et au Théâtre des Amandiers à Nanterre, Dominic Gould est dirigé par Patrice Chéreau (*Platonov*), Pierre Romans (*La Dame aux Camélias*, *Penthésilée*, *Catherine de Heilbronn*).

Au théâtre, Dominic Gould est engagé par de nombreux metteurs en scène, Clément Poirée, Robyn Orlin, Philippe Adrien, Antoine Gindt.

Il tourne avec des cinéastes de renom Costa Gavas, Sofia Coppola, Norman Jewison, Michel Blanc, James Ivory, Mika Kaurismaki, Alain Tanner, Jacques Doillon, Patrice Chéreau.

Acteur remarqué à la télévision dans des films signés Eric Rochant, Christophe Honoré, Raoul Peck, Nadine Trintignant, Jean-Paul Salomé, Edouard Molinaro, il a également prêté sa voix à de nombreux documentaires et fictions radiophoniques.

En tant que scénariste il collabore régulièrement avec des réalisateurs travaillant sur la structure de leurs histoires et la caractérisation des personnages.

En février 2020, il participe à la soirée conçue à La Criée par Marie-Louise Bischofberger autour de l'œuvre de Giono, à l'occasion de l'exposition qui lui était consacrée par le Mucem.

Charlie Nelson Comédien

Charlie Nelson a été formé au Conservatoire national d'art dramatique de Paris. Il a travaillé, notamment sous la direction théâtrale de Christian Peythieu (*Haute Autriche* de Kroetz, *Homme pour Homme* et *Schweyk dans la deuxième guerre mondiale* de Brecht), de Jean-Louis Hourdin (*Woyzeck* de Büchner, *Le monde d'Albert Cohen* d'après Cohen), de Michel Hermon (*Charcuterie fine et Spaghettis bolognese* de Tilly), de Matthias Langhoff (*Le Roi Lear* de Shakespeare, *La Mission* de Müller et *Au perroquet vert* de Schnitzler, *L'Otage* de Brendan Behan, *La Duchesse de Malfi* de Webster, *Les Trois Sœurs* de Tchekhov, *L'Île du salut* d'après *La Colonie pénitentiaire* de Kafka, *L'Inspecteur général* de Gogol), d'Agnès Laurent (*Le Philosophe amoureux* d'après *Diderot* de Georges Peltier), de Philippe Adrien (*Des aveugles* d'après le roman d'Hervé Guibert), de Christian Schiaretti (*Ajax et Philoctète* de Sophocle), de Bruno Bayen (*Weimarland* de Bruno Bayen), de Joël Pommerat (*Vingt-cinq années de littérature de Léon Talkoi* de Pommerat), de Michel Raskine (*L'Épidémie et un rat qui passe* d'Agotha Cristof), de André Engel (*Le Baladin du monde occidental* de Synge), de Jean-Yves Lazenec (*Les Généreux* d'Abdelkader Alloula, Avignon 95), de Jean-François Peyret (*Le Traité des passions* d'après Descartes et Racine, *Faust, une histoire naturelle* d'après Goethe), de Beno Besson (*Lapin Lapin* de Coline Serreau), et André Wilms (*Pulsion* de Kroetz), de Michel Didym (*Yacobi et Leidenthal* de Hanoch Levin, Mousson d'Été 97). En février 2020, il participe à la soirée conçue à La Criée par Marie-Louise Bischofberger autour de l'œuvre de Giono, à l'occasion de l'exposition qui lui était consacrée par le Mucem.

Charlie Nelson a également mis en scène *Torito* de Jacques Probst.

Au cinéma, il a été dirigé par Patrice Chéreau, Philippe Labro, Patrice Leconte, Philippe de Broca, Coline Serreau, Albert Dupontel, Catherine Corsini et Bernard Stora.

Régis Royer Comédien

Après un stage au Théâtre La Comédie de Paris, Régis Royer alors âgé de 16 ans, se fait engager pour interpréter *Poil de Carotte* qu'il jouera durant deux ans. Michel Deville le remarque alors et lui offre le rôle du jeune paralytique dans *La lectrice* aux côtés de Miou Miou. Sa prestation lui donne l'occasion de rencontrer Roger Planchon avec qui il travaillera durant neuf ans au théâtre (*Le Vieil Hiver*, *Le Triomphe de l'Amour*, *Le Radeau de la Méduse*, *La Dame de chez Maxim's...*) et au cinéma (*Louis Enfant Roi* et *Lautrec* dans lequel il tient le rôle-titre).

Entre temps, il entre au Conservatoire national supérieur d'art dramatique avec comme professeurs Dominique Valadié, Catherine Hiegel et Jacques Lassalle. Il travaille ensuite avec Georges Lavaudant, Jean Boillot, Jacques Lassalle, Victor-Gautier Martin, Patrick Pineau, Emilie-Anna Maillet ou Arnaud Meunier (*Femme Non-Rééductible*).

Il est actuellement en tournée avec *Le Misanthrope* mis en scène par Alain Françon avec qui il a déjà travaillé à deux reprises (*Platonov* et *Du mariage au divorce*).

Il continue parallèlement de jouer au cinéma sous la direction notamment de Luc Besson (*Arthur et les Minimoys*, *Adèle Blanc-Sec*, *Malavita*), Léa Fazer ou Jacques Doillon et à la télévision dans des séries telles que *Profilages*, *Nicolas Lefloch*, *Engrenages* et *Victor Hugo, ennemi d'état*.

Il travaille également avec plusieurs Orchestres Philharmoniques, dont ceux de Strasbourg, Toulouse, Avignon ou Lausanne pour des concerts pédagogiques dans lesquels il incarne les compositeurs Hector Berlioz ou Zoltán Kodály.

Marie Vialle Comédienne

Marie Vialle suit les cours de l'école de la rue Blanche-Ensat avec Redjep Mitrovitsa, Jacques Kraemer et Aurélien Recoing de 1992 à 1994. De 1994 à 1997, elle poursuit sa formation au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris avec comme professeurs Daniel Mesguich, Philippe Adrien et Jacques Nichet.

Au théâtre, elle joue notamment sous la direction de Jean-Michel Rabeux dans *Feu l'Amour*, trois pièces de Feydeau ; de Jean-Louis Benoît dans *Ruzante, retour de guerre suivi de Bilora* et *Henri V* de Shakespeare ; de Guillemette Grobon dans *Mourad le désiré* ; de David Lescot dans *l'Association* ; de Jean-Louis Martinelli dans *Le Deuil sied à Électre* d'Eugène O'Neill ; de Renaud Cojo dans *Phaedra's Love* de Sarah Kane (Théâtre de la Bastille, 2000) ; de Jacques Nichet dans *Casimir et Caroline* de Ödon Horvath ; de Philippe Adrien dans *Victor ou les enfants au pouvoir* de Roger Vitrac ; de Julie Brochen dans *Penthésilée* de Heinrich von Kleist et de Jean-Luc Boutté dans *Lucrece Borgia* de Victor Hugo ; de Gilles Cohen dans *La Baignoire et les deux chaises* en janvier et février 2005.

Au cinéma, elle joue, entre autres, dans *Avant l'oubli* d'Augustin Burger ; dans *La Parenthèse enchantée* de Michel Spinosa ; dans *Julie est amoureuse* de Vincent Dietschy ; dans *Le Cri de Tarzan* de Thomas Bardin.

Marie Vialle pratique également le violoncelle et le chant.

En 2005 et 2006, Marie Vialle met en scène deux textes de Pascal Quignard : *Le nom sur le bout de la langue* (créé en 2005 au Théâtre de la Bastille) et *Triomphe du temps* (créé en 2006 aux Subsistances) que l'auteur écrira suite à sa rencontre avec la jeune metteuse en scène.

En 2008, elle joue dans *La Seconde surprise de l'amour*, sous la direction de Luc Bondy, ainsi qu'au cinéma dans *Les inséparables* de Christine Dory avec Guillaume Depardieu.

En février 2020, elle participe à la soirée conçue à La Criée par Marie-Louise Bischofberger autour de l'œuvre de Giono, à l'occasion de l'exposition qui lui était consacrée par le Mucem.

Pierre Yvon Comédien

Pierre-Yvon a été formé au Conservatoire national supérieur d'art dramatique (promotion 2012). Il y travaille notamment avec Gérard Desarthe, Daniel Mesguich, Bruno Bayen, Mario Gonzalez, Christophe Patty, Caroline Marcadé, Robin Renucci.

Au théâtre, il a joué sous la direction de David Géry (*Fahrenheit 451*), Georges Lavaudant (*Cyrano de Bergerac*), Jean-Yves Ruf (*Les trois soeurs*), Luc Bondy (*Tartuffe*), Cie Les Aléas (*Made in America*).

Au cinéma, il a tourné sous la direction de Pierre Niney, Bernard Stora, Danièle Thompson, Éric Barbier, Valérie Donzelli.

Depuis 2013, il travaille en Auvergne et dirige la troupe itinérante masquée La Parade, dans laquelle il met en scène et joue de nombreux spectacles : Molière, Shakespeare, Hugo et récemment *Pétrole Party !* farce satirique sur l'effondrement, dont il est l'auteur.

Formateur, il donne régulièrement des ateliers et stages, notamment en jeu masqué, pour tous types de public.

Antoine Bataille Pianiste

En 2000, Antoine Bataille participe à la création de la fondation Le Passage RCQVNP, Atelier de fomentation, réunissant auteurs, musiciens, metteurs en scène, acteurs, peintres, réalisateurs autour de projets artistiques auxquels il collabore en tant que co-auteur, co-metteur en scène, compositeur et interprète.

Ressentant le besoin de se recentrer sur une recherche musicale plus radicale, il alterne de 2002 à 2005 des concerts de rue et un travail en autarcie, creusant de nombreuses voies (du classique à l'expérimental en passant par la chanson hors format). Durant cette période, il enregistre huit albums.

En 2005, il publie un recueil de textes *Le Cul du Clown livre Bataille*. De 2005 à 2007, il met en musique le festival Silhouette (courts-métrages aux Buttes Chaumont).

Antoine Bataille commence en 2006 une résidence de deux années au Théâtre des Déchargeurs lui permettant de développer ses *Fugues bâtardes* en concert. En 2009, il crée avec la harpiste Félicité Delalande, la musique de l'exposition de Louise Giamari à la Chapelle Sainte Anne à Tours. De juin 2009 à juin 2012, Antoine Bataille poursuit ses *Fugues bâtardes* en résidence au Théâtre de Nesle. Il travaille parallèlement avec le comédien Gabriel Dufay sur des lectures musicales autour de textes de Robert Desnos et multiplie les croisements pluridisciplinaires.

En novembre 2011, il réalise une performance avec Olivier de Sagazan au Festival Rencontres Improbables (Bayonne, Biarritz, Anglet) dont il devient artiste associé en 2012, puis co-directeur artistique en 2013. En octobre 2012, il compose la musique du film de Vladimir Vatsev *Le journal d'une apparition*. En janvier 2013, il crée avec Thierry Jozé (mise en scène), Richard Laillier (Scénographe), Félicité de Lalande (harpe), et Radio Elvis (guitare, voix), le concert *Mais mon cœur restera celui d'un chien* d'après *Cœur de chien* de Mikhaïl Boulgakov.

En mars 2013, il présente les premières *Rhapsodies Bâtardes* au Café de la Danse à Paris, croisant danse, butô, théâtre, performance et musique qu'il présentera à nouveau en 2014 à la Chapelle Sainte-Anne à Tours et en tournée avant d'en créer de nouvelles pendant l'hiver 2014-2015. À partir de mai 2013, il compose et interprète la musique de la pièce de Jon Fosse *Ylajali* mise en scène par Gabriel Dufay avec Muranyi Kovacs et Jean-Paul Wenzel.

En 2013, il publie son nouvel album *Étrange-moi* puis en 2014 il publie le double album *Amer*. Il présente une performance avec Marcel Kanche puis un concert avec Pippo Delbono. Le nouvel album *Faire Face* paraît en avril 2015. En 2015, il présente avec Isabelle Horovitz, Richard Laillier et Pascal Fleury, les quatrièmes *Rhapsodies Bâtardes* est se produit sur la scène du Théâtre national de Chaillot pour interpréter la musique qu'il a composée pour le spectacle *Le journal d'une apparition* d'après Robert Desnos mis en scène par Gabriel Dufay. En 2016, il enregistre la musique du film de Vladimir Vatsev *Passagers* sur l'œuvre de Martine Bliigny et présente son nouvel album *Tenir Tête* au Café de la Danse.

Cette même année est présentée à la Mostra de Venise le film de Pippo Delbono *Vangelo* dont il a composé une partie de la musique. En 2017, il enregistre le premier album du Colectivo Negróni Harlösa (Suède). Il publie son nouvel album *Crescent Hôtel* et fonde avec Marcel Kanche le label Des hautes négligences en complicité avec l'Autre Distribution.

En 2018, il compose la musique du nouveau spectacle de Pippo Delbono *La Gioia*.

Tout au long de cette année, il présente en concert les chansons du Crescent Hôtel avec Mika Benet et Khoa-Vu Nguyen. Début 2019, il prépare les nouvelles *Rhapsodies Bâtardes* avec Isabelle Horovitz, Pascal Fleury, Richard Laillier et Vladimir Vatsev. Il enregistre actuellement son nouvel album *De L'Indécence*.

Susanna Tiertant Pianiste

Susanna Tiertant est née à Avignon. Elle décroche ses premiers prix de piano et musique de chambre aux conservatoires régionaux d'Avignon et de Rueil-Malmaison, puis un Master en interprétation à la Haute École de musique de Genève.

Tout en se produisant en récital et musique de chambre, elle s'investit depuis 2009 au sein de la compagnie de 7h10, dont les créations *Le Renne du soleil* et *Contes de l'isba* l'amènent à jouer notamment à la Cité de la Musique, aux Opéras de Tours et Valence et la Ferme du Buisson. E

Ile signe le texte du spectacle musical *Sol, quelque part sur la route entre Paris et la lune*, créé au festival off d'Avignon 2016 puis présenté à l'Opéra de Tours et au Sud-Est Théâtre.

Sa passion pour le spectacle vivant la pousse vers des projets variés : les spectacles musicaux *Entre ciel et terre* et *Journal d'une apparition* (Cie Incandescence), *L'enfant et les sortilèges* (Cie Musiques à Ouïr), *J'ai soif* (Cie Serge Barbuscia) ; les concerts contés *Portraits chinois* (duo à 4 mains avec Camille Phelep), *Gobi Rhapsodie* (duo de musique mongole avec Mandaakhai Daansuren au morin-khuur et au chant diphonique) et *Diva'gations* avec Mathilde Rossignol (récital lyrique et drolatique) ; des concerts aux répertoires New-Orleans avec le sextet The Bod'Licks ou Klezmer avec le collectif Eastern Chorba.

Également titulaire d'un Master de pédagogie, elle invente avec ses élèves, dans les écoles où elle enseigne, des spectacles musicaux originaux : *L'Histoire du chat qui avait tout oublié*, *Rémi, Dola, Sisol et la machine à voyager*.

En août 2015, elle est engagée à Taïwan pour créer avec cinquante enfants le conte musical *Rémi, Dola, Sisol et le train magique*.